



## **Les mémoires dangereuses**

par Benjamin Stora  
avec Alexis Jenni  
(Albin Michel)

PAS besoin d'habiter l'Alabama pour pratiquer le « sudisme », apparu en France « dans les combats désespérés pour la sauvegarde de l'Algérie française ». Cette mentalité, qui rappelle celle des « petits Blancs » des Etats-Unis, s'est implantée et greffée en métropole pour produire un surgenon nationaliste et raciste. C'est la thèse que Benjamin Stora défendait déjà en 1999 dans son livre « Transfert d'une mémoire » (La Découverte), qu'il réédite aujourd'hui. Il la réactualise ici avec Alexis Jenni.

« Les racines du Front national ne sont pas fascistes, elles sont coloniales », explique le romancier, auteur de « L'art français de la guerre », qui voit dans ce sudisme à la française

« un projet de société un peu fou qui fonctionnerait au-delà de la démocratie par charisme et action directe ». Quant au prétendu tournant opéré par Marine Le Pen, « il ne va pas jusqu'à renier les profondes origines coloniales de l'idéologie frontiste ».

Le remède, selon Stora : en finir avec la dénégation : « Pendant quarante-cinq ans, depuis un certain mois de novembre 1954 (première grande série d'attentats organisés par le FLN), la guerre d'Algérie n'a été, officiellement, qu'une "opération de maintien de l'ordre", puis une "pacification". » Il faudra attendre le 10 juin 1999 pour que l'Assemblée nationale reconnaisse le terme « guerre d'Algérie ».

En attendant, sur la Côte d'Azur et en Provence, certains rejouent la guerre de Sécession.

**F. P.**

● 234 p., 18 €.